



Union Interparlementaire  
Pour la démocratie. Pour tous.

# 134<sup>ème</sup> Assemblée de l'UIP

Lusaka (Zambie), 19 - 23 mars 2016



## Document final du débat général sur le thème *Rajeunir la démocratie, donner la parole aux jeunes*

*que la 134<sup>ème</sup> Assemblée de l'UIP a fait sien  
(Lusaka, 23 mars 2016)*

En notre qualité d'organisation internationale, de parlements nationaux et de représentants du peuple, nous sommes guidés par notre foi en la démocratie.

Nous concevons la démocratie à la fois comme un ensemble de valeurs et comme un système d'institutions qui met en œuvre ces valeurs. Nous sommes convaincus que chacun a le droit d'être entendu et que chaque voix a le même poids. En tant que parlementaires, notre première responsabilité est de servir le peuple et d'adopter des politiques et des lois qui répondent à ses besoins et intérêts.

Nous constatons qu'il n'existe pas de modèle unique de démocratie. Les institutions d'un pays évoluent en fonction de son histoire, de sa culture et des traditions qui lui sont propres. De même, nous déclarons expressément que les principes de la démocratie sont universels. Nous réaffirmons les valeurs fondamentales des parlements démocratiques. Ces valeurs consistent à :

- veiller à représenter la diversité sociale et politique du pays;
- être ouvert à tous les citoyens et transparent dans la conduite des affaires parlementaires;
- rester à l'écoute de tous nos citoyens et leur rendre des comptes; et
- faire preuve d'efficacité dans notre travail.

Nous soulignons le fait que les pratiques démocratiques se doivent d'évoluer constamment avec le temps, afin de refléter les sociétés qui les entretiennent.

Nos démocraties font face aujourd'hui à des défis majeurs. Nous nous devons de rétablir et de renforcer la confiance des citoyens dans les institutions démocratiques. L'image de responsables déconnectés de la réalité, corrompus et douteux mine nos institutions et la représentation qu'ont les citoyens de la politique et des politiciens. Les taux de participation aux élections tendent à baisser au fil du temps, en particulier parmi les jeunes. Les obstacles auxquels la démocratie est confrontée, ainsi que la tendance générale des citoyens à tourner le dos à nos institutions, constituent des préoccupations pour chacun d'entre nous. Il est statistiquement prouvé que les jeunes sont les moins enclins à voter et qu'ils se détournent de plus en plus des processus politiques traditionnels.

Ce manque d'engagement ne peut être mis sur le compte de l'indifférence. Les jeunes ont recours à de nombreux moyens pour participer à la démocratie, tels que les médias sociaux, les organisations de jeunes et parfois aussi les manifestations et les émeutes. Ce sont plutôt les institutions politiques qui sont restées trop souvent fermées aux jeunes. Nos institutions ne se sont pas ajustées au monde en pleine mutation et de plus en plus interconnecté dans lequel ces jeunes sont nés.

#IPU134

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale a moins de 30 ans. Dans la mesure où les jeunes d'aujourd'hui seront les adultes de demain, leur désengagement croissant constitue un risque auquel nous devons répondre. À terme, notre incapacité à agir sur ce problème risque d'ébranler la légitimité même de nos gouvernements et de nos parlements. Nous devons agir maintenant.

Nous relevons avec satisfaction que, dans le Programme à l'horizon 2030, les gouvernements reconnaissent que la paix, la justice et des institutions fortes sont primordiales pour atteindre les objectifs de développement durable. Cela fait longtemps que nous partageons cette vision. Nous pouvons et devons faire davantage pour garantir que les parlements soient à la hauteur des valeurs fondamentales qui sont les nôtres. Nous pensons que le Programme à l'horizon 2030 ne peut pas être mené à bien sans la mobilisation globale des forces de toutes les composantes de la société. Il est fondamental de mettre à profit le dynamisme des jeunes car ces derniers seront les principaux bénéficiaires du Programme. Le Programme de développement à l'horizon 2030 est ainsi l'occasion de donner une nouvelle impulsion au renforcement des institutions démocratiques.

Nous devons répondre à la montée des extrémismes par une démocratie plus forte. Ce n'est qu'en donnant aux jeunes les chances qu'ils méritent que nous viendrons à bout des radicalismes. Aussi devons-nous rester fidèles à nos convictions et ne pas nous laisser tenter par des réactions antidémocratiques pour faire face aux défis qui nous guettent.

**Il est temps d'agir en faveur d'une renaissance de la démocratie. Nous pouvons commencer dès à présent en donnant la parole aux jeunes.** Tous les citoyens, indépendamment de leur âge, ont un rôle à jouer pour rajeunir la démocratie. Néanmoins, les jeunes constituent la majorité de la population mondiale. Ils font preuve d'esprit critique, ils sont moteur de changement et apportent des idées nouvelles. C'est pourquoi nous sommes convaincus que les jeunes sont des acteurs clés de la renaissance démocratique. Nous devons donc veiller à leur donner la parole et à être prêts et aptes à les écouter.

Augmenter la participation des jeunes constitue un moyen essentiel de donner la parole aux jeunes et de rajeunir ainsi la démocratie. Seul 1,9 pour cent des parlementaires ont moins de 30 ans, ce qui est préoccupant. Nous déclarons qu'il est de notre devoir de créer un environnement favorable et propre à garantir la participation des jeunes et à galvaniser leur leadership. Nous affirmons qu'aucune décision concernant les jeunes ne devrait être prise sans le concours de ces derniers. Aussi, nous nous engageons à accroître la représentation des jeunes au Parlement. C'est la raison pour laquelle nous devons renouer les liens avec eux, de façon formelle et informelle. Nous devons aller les chercher là où ils se trouvent : sur les médias sociaux, dans les écoles, les universités et les espaces publics. Nous réaffirmons avec une ardeur redoublée notre engagement à mettre en œuvre la résolution de l'UIP adoptée en 2010 sur *la participation des jeunes au processus démocratique* en renforçant le lien qui unit les jeunes au monde de la politique et en facilitant leur représentation politique.

**Rajeunir la démocratie, c'est veiller à l'inclusion de tous.** Nos gouvernements doivent se conformer à la volonté du peuple et lui rendre des comptes sur leur action. Des institutions démocratiques saines doivent veiller à ce que le pouvoir ne soit pas concentré entre les mains d'une minorité. La cohésion est nécessaire pour garantir le respect inébranlable des droits des citoyens, mais aussi pour rapprocher tous les citoyens des institutions politiques et ainsi renforcer la pertinence de nos politiques.

Des parlements inclusifs permettent aux citoyens de façonner leurs démocraties en fonction de leurs besoins spécifiques et de mieux contribuer au développement des sociétés d'aujourd'hui et de demain.

**Rajeunir la démocratie, c'est aussi faire en sorte que nos parlements soient adaptés à notre époque,** et revoir ainsi leurs processus pour que ceux-ci répondent à l'évolution des besoins sociaux et individuels. Si leur composition, leurs structures et leurs travaux sont sensibles au genre, nos parlements peuvent mieux s'adapter à l'évolution constante du rôle des hommes et des femmes dans la société et au sein du noyau familial. Des parlements sensibles au genre présentent de grands avantages, en particulier pour les jeunes parlementaires, hommes et femmes. En effet, personne ne devrait aujourd'hui devoir sacrifier sa vie privée pour participer à la vie politique.

**Rajeunir la démocratie, c'est moderniser le fonctionnement de nos institutions.** L'ouverture à de nouvelles technologies permet d'entrer dans une nouvelle ère, celle de la démocratie 2.0. L'utilisation exponentielle des technologies modernes et des médias sociaux ainsi que l'accès à l'information ont changé les modes de participation des citoyens. Nos parlements doivent s'ouvrir au monde numérique dans leurs structures et leurs mécanismes afin de s'adapter aux ressources élargies offertes par la communication, l'interaction et la participation modernes.

**Rajeunir la démocratie, c'est changer la façon dont se fait la politique.** A juste titre, les citoyens attendent de nous et de nos institutions une intégrité exemplaire. Le changement commence avec une politique irréprochable, des procédures transparentes et des politiques et des lois pour lutter contre la corruption. A nous de les mettre en œuvre. Si nous remplissons honnêtement notre mandat de représentant du peuple, les citoyens retrouveront la confiance en nous et en nos institutions qu'ils ont partiellement perdue. Nos démocraties seront meilleures et plus fortes si nous tenons nos promesses électorales, si nous restons disponibles pour les citoyens, si nous agissons de manière responsable, transparente et fiable et si nous montrons l'exemple aux jeunes par nos discours et nos actions.

**Rajeunir la démocratie, c'est aussi œuvrer à un avenir meilleur.** La parole des générations futures doit être prise en compte dans nos débats et nos processus politiques. Nous devons faire en sorte que la qualité de vie de nos enfants soit meilleure que la nôtre et qu'ils puissent vivre en bonne santé sur une planète viable. Nous devons donc veiller à ce que nos débats et nos décisions reflètent les besoins des générations de demain.

Lors de cette 134<sup>ème</sup> Assemblée, de nombreuses propositions innovantes pour le renforcement de la démocratie et la participation des jeunes ont été formulées. Nous encourageons les gouvernements et les parlements à expérimenter de nouvelles méthodes aptes à rendre les institutions démocratiques plus réceptives aux besoins du peuple.

Nous nous engageons à étudier les mesures qui nous permettront de :

- renouveler et rénover le profil des personnes exerçant un mandat politique, afin que la composition des parlements et des autres instances décisionnelles reflète davantage les diversités sociales et politiques de la société;
- accroître la représentation des jeunes dans nos parlements, notamment en instaurant des quotas, en révisant les restrictions relatives à l'âge légal pour briguer un mandat, en renforçant le soutien des partis politiques, en confiant des positions dirigeantes aux jeunes parlementaires et en faisant d'eux des modèles à suivre par les autres jeunes; une attention particulière doit être portée à la situation et aux besoins des jeunes femmes;
- réformer nos processus parlementaires et nos politiques internes afin de les rendre plus réceptifs aux besoins des plus jeunes d'entre nous, hommes et femmes, notamment en adoptant des politiques de lutte contre le harcèlement, en réformant le congé parental, en mettant en pratique le vote par procuration;
- promouvoir l'usage des nouvelles technologies pour accroître la transparence et la responsabilité; recourir à des méthodes innovantes comme les pétitions en ligne, les auditions et les présentations par téléconférence, les interactions et les votes en ligne pour inciter les citoyens – et en particulier les jeunes – à participer au processus parlementaire;
- mettre sur pied des commissions spécialisées sur les jeunes et des réseaux de jeunes parlementaires, afin de mieux tenir compte du point de vue des jeunes dans les travaux du parlement; ouvrir les débats parlementaires aux jeunes, notamment par le biais de consultations et d'auditions parlementaires, mais aussi en nouant des contacts avec les parlements et conseils de jeunes, les associations d'étudiants et les ONG de jeunes;
- veiller à promouvoir l'éveil politique dans les programmes scolaires par le biais de l'éducation civique et d'initiatives concrètes en simulant par exemple l'organisation d'un parlement, d'un vote ou de débats politiques; créer des parlements et des conseils de jeunes pour ceux qui ne sont pas encore en âge de voter et encourager la participation des jeunes à la vie politique en abaissant l'âge de la majorité électorale;
- faciliter la participation des jeunes parlementaires aux débats et forums internationaux, en particulier à l'UIP, en incluant systématiquement au moins un jeune parlementaire, homme ou femme, dans les délégations;

- profiter de la Journée internationale de la démocratie (15 septembre) pour célébrer les succès de la démocratie et se confronter à ses défis.

Il est de notre devoir de rajeunir la démocratie afin de satisfaire les besoins et les aspirations des générations futures. A cet effet, nous devons mobiliser la créativité, l'énergie et l'enthousiasme de nos citoyens, et en particulier des jeunes femmes et hommes. C'est le moment d'agir, et nous ne pouvons pas attendre qu'une autre génération le fasse.